

SIDDHA MEDECINE

Par Charles Antoni



Swami Padmanabha Pillai à l'extrême droite et à gauche Charles Antoni en 1969

Swami Padmanabha Pillai

En 1969 je rencontrai Swami Padmanabha Pillai qui vivait au Kerala, un des Etats du Sud de l'Inde. Cette terre demeure une des plus riches dans ses traditions. C'est là que prirent naissance des arts traditionnels comme le théâtre « Koodiyattam » ou le « Kathakali » ainsi que cet art martial le « Kalaripayat ». C'est aussi en ce lieu que continuent de se perpétuer de très anciennes sciences médicales comme la médecine « Siddha » ou la médecine « Yunani », appelée médecine arabe.

Swami Padmanabha Pillai pratiquait la science du Kundalini Yoga dont il reçut l'enseignement de son Guru Swami Sivananda Paramahansa. Il était aussi un expert en massages «Uzhichil », ainsi que dans la science des points vitaux du corps, « Marma Chikilsa » et dans sa jeunesse il pratiqua l'art du « Kalaripayat ». Beaucoup de gens viennent à lui, auxquels il prodiguait ses soins.

Médecine officielle

A cause de son efficacité immédiate, la médecine actuelle est devenue de plus en plus populaire à travers le monde. Mais malgré son apparente efficacité, elle n'en présente pas moins quelques défauts. Un de ses derniers développements, le champ des antibiotiques, bien que produisant des effets instantanés sur le système cellulaire, n'est pas sans inconvénient pour le système organique de l'ensemble du corps et ses conséquences peuvent être extrêmement dangereuses.

Beaucoup de gens actuellement, réalisent tout cela. Malheureusement les personnes bien pensantes qui se trouvent au sommet des grosses organisations comme la « World Health Organisation » sont incapables de voir et de reconnaître cette réalité.

Ils devraient tout d'abord se rendre compte, que leur premier devoir, serait de chercher tous les moyens permettant de préserver la santé et non pas uniquement de dépenser des sommes folles destinées aux associations qui propagent le seul matériel allopathique à travers le monde.

Je ne pense pas que ce soit par cette seule voie que l'on puisse améliorer la santé des nations. Mais comme tout système industriel, ils ne sont guère intéressés par d'autres systèmes possibles de recherches.

Médecine traditionnelle

Dans l'ancienne médecine indienne, il s'agissait de faire en sorte que la résistance de l'homme devienne « pouvoir ». Cette médecine agit sur l' « intelligence du corps ». C'est la raison pour laquelle ses effets ne sont pas immédiats, bien qu'elle soit efficace et que ses résultats soient assurés.

Dans cette médecine, tout le système alchimique demeure. Par exemple, en ce qui concerne la préparation des métaux et des minéraux, il existe des moyens de purification. Ces métaux ne doivent en aucun cas être administrés dans le corps à l'état brut, tous les éléments « poisonneux » doivent d'abord être ôtés, car si ces éléments sont utilisés directement dans le corps, cela peut avoir des conséquences catastrophiques. Ce sont ces éléments qui sont généralement responsables de la détérioration du corps. C'est ce que la médecine officielle ne réalise pas.

En « Siddha-médecine », lors de l'élaboration du médicament, de nombreuses purifications sont faites afin que l'absorption du médicament se fasse sous forme pure, et qu'il puisse être injecté, dissous directement dans le sang, sans aucune conséquence.

Le remède

Le remède aux différents maux dont souffre l'humanité est là. Les écrits en langue Tamil sont toujours là pour attester l'existence de certaines « formules », mais ces textes demeurent très hermétiques et seuls les vieux « pandits » qui les gardent jalousement, sont capables de les déchiffrer. Des « secrets » existent venant d'un lointain passé.

Le désir de Swami Padmanabha Pillai serait que nous puissions utiliser ces « formules », les populariser, afin d'en faire bénéficier l'humanité souffrante :

« Dans ce but, nous devons bâtir un lieu, une sorte de laboratoire, que nous puissions faire toutes les expériences. Nous devons aussi nous entourer de tout un groupe de vieux « Pandits » afin que les anciens « traités » puissent être traduits et déchiffrés. Ces vieux « Pandits » sont appelés à disparaître et après eux il sera impossible de déchiffrer les différentes « formules ». Nous envisagerons après quelques années de recherche une distribution gratuite des médicaments à divers hôpitaux afin qu'ils puissent les expérimenter et constater leurs effets. »

« Je puis vous assurer que ces « secrets » existent et, si l'expérience venait à terme, ce serait une vraie révolution dans la science médicale. Les résultats seraient spectaculaires ; les problèmes cardiaques, le cancer et bien d'autres maladies seraient complètement guéris. Aussi longtemps qu'il restera un peu de résistance dans un organisme humain, l'absorption de ces médicaments demeure efficace. N'oublions pas que beaucoup de personnes ne se trouvent qu'au début de la maladie, ce qui évidemment facilite la guérison. »